

AU LECTEUR.

C'est peut-être une témérité que d'entreprendre une nouvelle publication littéraire. Le fait divers, servi palpitant, tous les jours, par le reporter, prend, sous l'aiguïssement de son imagination féconde, une telle acuité qu'il pénètre, tout aussi bien que le couteau de l'assassin chez sa victime, jusqu'aux fibres sensibles les plus intimes. Il les émeut et les rend réfractaires à l'émotion douce et calme. C'est au point que les plus belles et les plus riches productions de l'esprit laissent généralement indifférent, le gros de la foule, qui trouve le spectacle des brutalités de la vie, étalées sous ses yeux, par la plume et le crayon, autrement appétissant que les situations fictives. Tant il est vrai que le mécanisme du roman et de la nouvelle purs, si rapproché de la réalité et si vivant qu'il soit, n'offre généralement pas la tension des situations vécues que savent créer messieurs les cambrioleurs, les assassins et les bandits de toute espèce.

Dans ces conditions, les entrepreneurs de culture, d'amusement ou d'enseignement intellectuels, au Canada, n'ont jamais eu de succès bien éclatant, et soulèvent naturellement, à leur début, un hochement de tête significatif, même chez les plus sympathiques amis des audacieux qui s'engagent sur ce périlleux chemin.

Mais nous sommes de ceux qui ont encore une foi maigre aux qualités d'âme qui ne périssent pas, et nous croyons encore qu'il reste toujours, dans les familles et chez les personnes, une

"meilleure part" qui survit à l'émeusement des facultés passionnelles.

C'est cet élément que nous voulons atteindre ! C'est ce qui nous a engagés à tenter la fortune là où tant d'autres ont échoué. Serons-nous plus heureux ? Tout dépendra de la route que nous suivrons, pour arriver au but. Si tous les chemins mènent à Rome, il n'en est pas de même pour arriver à la sympathie et à la faveur du public lecteur. Nous entendons lui fournir, chaque mois, un ensemble de matières à lire, qui se recommande par un strict éclectisme, au milieu du chaos de la production intellectuelle du jour, qui soit acceptable à tous, sans restriction, sous le rapport de la foi et de la morale. Et nous le disons en toute humilité, nous n'entendons ni réagir contre les tendances particulières de goût et de sentiment, ni poser, en quelque sorte, comme des missionnaires, chargés de corriger les mœurs et les travers de la société. Nous laisserons cette tâche à ceux qui ont la mission. Ce sera donc à chacun, de juger si notre coup d'oeil aura bien porté, dans le boîs d'une lecture saine, bonne et belle, récréative et élevée, pour les passe-temps du foyer.

Le lecteur sera notre juge, et de son accueil, nous verrons quelles proportions et quelles améliorations nous pourrions donner plus tard à notre publication, qui n'est aujourd'hui, nous tenons à le répéter, qu'un modeste essai.

L'Éditeur.